

GROUPE DE RECHERCHE 2023

JOURNAL n° 43 – avril, mai, juin

Illustration : "Sara on the Stage of MCC Theater, New York"

En 1° partie de ce Journal, voici des informations proposées par nos lectrices et lecteurs. Merci pour votre fidélité et votre soutien. Vos réflexions et vos documents nous sont précieux.

En 2° partie, nous poursuivons l'étude du thème de cette année : « L'écriture à l'épreuve du souvenir / Le souvenir à l'épreuve de l'écriture : le rôle médiateur de la 'visualisation' ».

Toujours un grand merci à Chris pour la mise en forme, la mise en page et en ligne de ce Journal et des documents qui l'accompagnent. Un nombre croissant de lectrices et de lecteurs, de par le monde, consultent notre site d'Errances en linguistique :

<http://www.errancesenlinguistique.fr>

I. NOUVELLES ET RÉFLEXIONS

1. En entrée, voici une phrase inspirante de l'écrivain **Tennessee Williams**¹ sur la mémoire. Pour lui, la mémoire est équivalente à la vie. Il la distingue du moment présent, si évanescents en lui-même qu'il devient souvenir sur le champ.

*"Snatching the eternal out of the desperately fleeting is the great magic trick of human existence. Has it ever struck you that life is all memory, except the one present moment that goes by you so quick you hardly catch it going."*²

« Le grand tour de magie de l'existence humaine consiste à arracher l'éternel à l'éphémère. Avez-vous songé que la vie n'est que mémoire, à l'exception de l'instant présent qui passe si vite qu'on a du mal à le saisir. »

2. Nous recommandons l'écoute de **France Culture** du 31 mars 2023 :

[BIENVENUE AU CLUB](#)

Tess Guntz : la nouvelle voix de la littérature américaine a des choses à nous dire

Tess Guntz a remporté en 2022 le National Book Award pour son premier roman, "The Rabbit Hutch". Un livre épais et un récit polyphonique, qui donne à voir l'envers du rêve américain.



¹ Avec ses contemporains Eugene O'Neill et Arthur Miller, Tennessee Williams (1911-1983) fait partie des trois plus grands dramaturges du théâtre américain de 20ème siècle.

² *The Rose Tattoo*, pièce de Tennessee Williams (1911-1983).

Il est aujourd'hui traduit en français, et nous recevons la jeune autrice pour nous en parler.

Écouter ([28 min](#)) →

3. Sylvie propose de visiter le site **BeauxArts.com** :
<https://www.beauxarts.com/reportages/relieur-ou-lart-delicat-de-faire-revivre-les-livres/>
pour se faire une idée du travail de « Relieur, ou l'art délicat de redonner vie au papier ».

4. Elle suggère aussi l'écoute de **France Culture** du 14 mars 2023 :

[PAR LES TEMPS QUI COURENT](#)

Nasim Marashi : « **En Iran, écrire un roman est toujours un combat** »

La romancière iranienne Nasim Marashi est l'invitée de Par les temps qui courent à l'occasion de la traduction en français de "L'automne est la dernière saison" (Zulma).



Écouter ([45 min](#)) →

5. **Juste pour le plaisir de lire un texte avec son orthographe du 16^{ème} siècle !**
Dans **L'ABC du français**, Le français pour tous, du 15 mars 2023, voici un passage de Rabelais, datant de 1552 :

<https://abctdufrançais.com/2023/03/14/etre-un-mouton-de-panurge-origine-et-signification/>

« Panurge sans aultre chose dire jette en pleine mer son mouton criant et bellant. Tous les aultres moutons crians et bellant en pareille intonation commencerent soy jecter et saulter en mer après à la file. La foulle estoit à qui premier y saulteroit après leur compaignon. Possible n'estoit les en garder. Comme vous sçavez estre du mouton le naturel, tous iours suyvre le premier, quelque part qu'il aille. ANousussi le dict Aristoteles lib. 9. de histo. animal. estre les plus sot & inepte animant du monde. Le marchant tout effrayé de ce que davant ses yeulx perir voyoit & noyer ses moutons, s'efforçoit les empecher & retenir tout de son pouvoir. Mais c'esttoit en vain. Tous à la file saultoient dedans la mer, & perissoient. » *Quart Livre-chapitre VIII* - François Rabelais.

6. **France Culture, La Lettre de France Culture** du 7 avril 2023

[L'INVITÉ\(E\) DES MATINS](#)

La nouveauté en littérature : une illusion perdue ?



Tout a-t-il déjà été dit en littérature ? L'écrivain est-il condamné à se répéter ? Comment réinventer la littérature après Balzac, Baudelaire ou encore Proust ?

[Écouter \(39 min\) →](#)

7. **Françoise** nous invite à consulter le rapport d'une soutenance de thèse sur la relation entre le texte et l'image, domaine qui nous intéresse tout particulièrement.

Objet : [SAES] SOUT B HULLEY - COMICS IN TRANSLATION

Pour information, M. Bart Hulley a soutenu avec succès une thèse de doctorat intitulée : « COMICS IN TRANSLATION: A DESCRIPTIVE STUDY », le 5 décembre 2022 à Nancy, Université de Lorraine³.

II. Le souvenir, réalité et illusion

1. Synchronie - Symphonie

Pour le scientifique, la mémoire/le contenant, et le souvenir/son contenu, sont localisés dans le cerveau avec une relative précision. Par exemple, la mémoire perceptive ou sensorielle sollicite des régions du cerveau gauche, à proximité des aires sensorielles et du cortex préfrontal.

On distingue plusieurs types de mémoire.

A. Les mémoires **implicites** relèvent de l'inconscient :

- ✓ La **mémoire perceptive** ou **sensorielle**⁴ est au service du savoir. Les informations sensorielles sont stockées dans l'hippocampe. Elles sont ensuite filtrées par le cerveau dit émotionnel, ou système limbique, et sont réparties dans le cortex cérébral.
- ✓ La **mémoire procédurale** permet automatismes inconscients et savoir-faire.
- ✓ La **mémoire de travail**, ou **mémoire tampon**, est à court terme et de courte durée. Elle s'inscrit dans le présent, elle permet de mener plusieurs opérations en même temps et de stocker l'information un bref instant.

B. Les mémoires **explicites** contiennent les souvenirs conscients inscrits sur du long terme :

³ Le jury était composé de : Mme Catherine Delesse, Professeure émérite de linguistique anglaise et traductologie, Université de Lorraine (directrice de la thèse), M. Laurence Grove, Professeur de français et études texte-image, Université de Glasgow (pré-rapporteur), M. Joss Moorkens, Professeur de traductologie, Université Dublin City (pré-rapporteur), Mme Lucie Gournay, Professeure de linguistique anglaise, Université Paris Est Créteil (examinatrice), Yvon Keromnes, Professeur de linguistique anglaise et traductologie, Université de Lorraine (président du jury).

⁴ Mémoire sensorielle = visuelle, auditive, kinesthésique (odorat, toucher et goût).

- ✓ La **mémoire épisodique** répertorie les événements vécus. Elle permet de se situer dans le temps et de se projeter dans le futur.
- ✓ La **mémoire sémantique** engrange un savoir généraliste et des informations théoriques acquises ou en voie d'acquisition. Elle retient durablement une connaissance, le sens d'un mot, un concept abstrait ou une idée. Elle fait intervenir les lobes pariétaux et temporaux, le néocortex, l'hippocampe et l'amygdale.

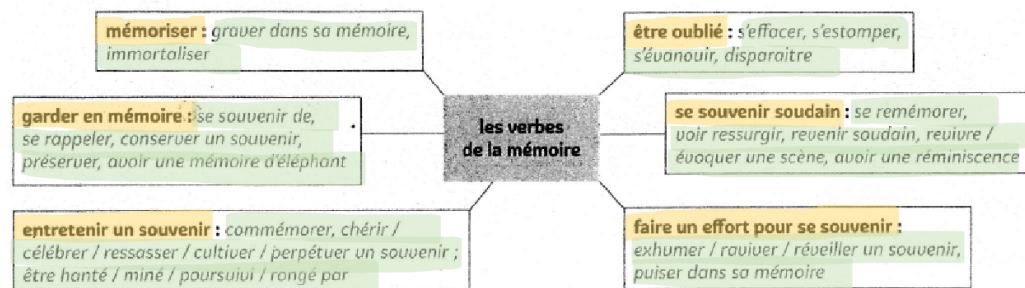
Scientifiquement, « la formation d'une mémoire est une symphonie jouée par plusieurs zones cérébrales qui se synchronisent pour permettre son encodage, sa consolidation et son rappel (qui permet de réagir de façon adaptée lorsqu'une même situation est rencontrée). De même, la plasticité synaptique est régie par plusieurs phases distinctes permettant une réaction immédiate (secondes), et son maintien à moyen terme (minutes) ou à plus long terme (jours et plus). »⁵

On peut faire nôtre la constatation des scientifiques, la rapporter à l'acte littéraire, et noter la « symphonie » et la « synchronisation » de la créativité au cours de l'écriture. Il n'est pas faux non plus de distinguer l'« encodage », la « consolidation » et le « rappel » de la mémoire dans le travail d'écriture. De plus, nous adoptons la notion de « plasticité synaptique⁶ » et sa capacité à s'inscrire dans le temps, à court, moyen et long terme.

LE LEXIQUE DE LA MÉMOIRE ET DU SOUVENIR

Compétence Comprendre le fonctionnement de la LANGUE  : Maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots

Dans l'autobiographie, le thème de la mémoire et de l'oubli est très présent : l'auteur s'efforce de se souvenir et regrette souvent l'effacement des souvenirs.



2. La tentation de réinventer la mémoire et de refaire l'histoire

Une tendance se dessine aujourd'hui : la réflexion sur l'uchronie⁷.

« Quid de l'uchronie, donc ? On ne connaît peut-être pas le mot, mixte barbare de *chronos*, pour le temps, et d'*ou*, préfixe négatif, le tout désignant un non-temps, de la même façon que l'utopie renvoie, elle, à un non-espace. »

« L'uchronie est au passé ce que la science-fiction est à l'avenir : la seconde anticipe, là où la première se met en quête de ce qu'on appellera, à la suite de Pierre Bayard, les « possibles du passé ». Avec son

⁵« Comment les neurones créent les souvenirs », THE CONVERSATION, 24 janvier 2023, document joint à ce Journal.

⁶ La plasticité synaptique = la capacité du système nerveux de former et de défaire des connexions (synapses), capacité essentielle au bon fonctionnement du cerveau, et base de l'apprentissage et la mémoire.

⁷ Dans la fiction, l'uchronie est un genre qui repose sur le principe de la réécriture de l'Histoire à partir de la modification du passé.

dernier ouvrage, *Et si les Beatles n'étaient pas nés ?* (2022), le critique prend un malin plaisir à se faire contrefactuel. »⁸

L'uchronie déborde largement le domaine de la fiction et intéresse la recherche historique et scientifique. On trouvera un document en appui joint à ce Journal⁹.

Par un effet de miroir, la fiction profite de cette ouverture : elle participe du conte et de l'imaginaire, d'un monde **irréel** (domaine du rêve et de l'imagination, opposé aux données sensibles et à la raison), ou **surréal** (au-delà du réel, monde mystérieux caché sous les apparences), tout en s'invitant à la table des discussions et des programmes scientifiques.

« Dans son dernier recueil d'essais, *Langages de vérité 2003-2020* (Actes Sud, 2022), Salman Rushdie persiste pourtant à rappeler qu'une des modalités du « Et si ? » prend naissance dans les contes arabes des *Mille et une nuits*, où il est loisible de poser simultanément une chose et son contraire, anticipant en cela sur les possibilités spatio-temporelles infinies [offertes par la physique quantique](#). L'équivalent arabe de la formule « Il était une fois » est *kan ya ma kan*, que l'on peut traduire par « C'était ainsi, ce n'était pas ainsi. »¹⁰

La fiction allie réalité et imaginaire à sa convenance. Elle régit le temps et l'espace comme elle l'entend. Elle décide de sa propre réalité, « ...celle-ci revêt l'apparence d'une réalité alternative, ou contrefactuelle... »¹¹ Ainsi, elle réinvente le temps, l'espace, et ce qui s'y inscrit. Elle fait, défait et refait l'histoire qu'elle vient d'écrire ; elle la transforme, à tout moment, comme bon lui semble.

Le souvenir n'est alors qu'un prétexte : l'information qu'il donne, la connaissance qu'il rappelle, sont autant de domaines à déconstruire, d'événements à bousculer, d'individus à métamorphoser, de dénouements à bouleverser.

L'écriture n'est plus le rapporteur du souvenir, elle n'est plus l'interprète des signes qui viennent de lui. Elle élargit son domaine : elle « fabrique » le souvenir en inventant ce qu'aurait pu être le passé. Mission créative, par excellence !

3. Essence et rôle du souvenir

Dans la vie réelle, celle qu'on oppose à la fiction, le souvenir a pour rôle de raccorder le passé au présent. Le souvenir apporte une réalité parcellaire après un effort spécifique pour se remémorer.

Le clivage entre la réalité d'un moment passé, et le souvenir qu'on en garde, est un terrain idéal pour l'écriture dont la fonction première est de « composer ». Le souvenir est à une incontestable source d'inspiration.

Examinons la façon dont se structure cette « composition » ou « recomposition » d'une réalité passée, en prenant pour exemple la phrase d'auteure suivante :

« Il y a deux mois que j'ai commencé, en écrivant sur une feuille « ma mère est morte le lundi sept avril ». C'est une phrase que je peux supporter désormais, et même lire sans éprouver une émotion différente de celle que j'aurais si cette phrase était de quelqu'un d'autre. »¹²

⁸« Voyage en uchronie, ou les possibles du passé », THE CONVERSATION, 4 décembre 2022, par [Marc Porée](#), Professeur émérite de littérature anglaise, École normale supérieure (ENS) – PSL. Document joint à ce Journal 43.

⁹ *ibid.*

¹⁰ *ibid.*

¹¹ *ibid.*

¹² *Une femme*, Annie Ernaux, Gallimard, Collection folio, 1987, pp 43-44.

Le recours à la date est fondamental. On ne peut échapper aux repères habituels, aux catégories du temps et de l'espace. Le souvenir nécessite des lieux et des jalons dans une chronologie, qu'elle soit réelle ou fictive.

Le souvenir se recompose et s'inscrit, ou plutôt, se réinscrit dans un cadre. L'auteure le met en scène. L'espace lui redonne l'épaisseur de la réalité, les mesures du réel. Comme le font aussi les sentiments passés qu'on réactive. Pourtant, le souvenir n'a pas de commune mesure avec ce que fut la réalité. Il n'en est que le calque, une image recomposée.

« Mais je ne supporte pas d'aller dans le quartier de l'hôpital et de la maison de retraite, ni de me rappeler brutalement des détails, que j'avais oubliés, du dernier jour où elle était vivante. »¹³

Le souvenir met en relation deux réalités contradictoires :

- un temps, un espace, des émotions qui furent réelles dans un temps révolu,
- un temps, un espace, des émotions qui le sont aujourd'hui et le font apparaître sous un jour nouveau.

Le rapprochement entre ces deux réalités manque de coordination. Beaucoup de zones d'ombre se mêlent au souvenir. Rappeler, interpréter, réinventer ce qui a été, impliquent parfois exagération, tromperie et mensonge. Ce que le souvenir est « au présent » est éloigné de ce que fut la réalité vécue « en son temps ». De même, l'espace n'est plus qu'une image approximative de ce que fut le lieu d'autrefois. Les sentiments vécus dans leur réalité du moment, ne sont plus à l'identique maintenant, mais apparaissent au travers du prisme des années écoulées.

Comment écrire ce qui se dérobe, décrire ces fluctuations autour du temps et de l'espace ? Comment réimaginer ce qui s'est vécu et le transposer dans la réalité du présent ? Comment redonner couleur, consistance, intensité à ce qui s'est estompé, voire effacé ?

Voici ce qu'en dit l'auteure :

« Au début, je croyais que j'écrirais vite. En fait je passe beaucoup de temps à m'interroger sur l'ordre des choses à dire, le choix et l'agencement des mots, comme s'il existait un ordre idéal, seul capable de rendre une vérité concernant ma mère – mais je ne sais pas en quoi elle consiste – et rien d'autre ne compte pour moi, au moment où j'écris, que la découverte de cet ordre-là. »¹⁴

Découvrir un ordre des choses, la façon de les dire, faire le bon choix des mots, les agencer correctement pour rendre la vérité de ce qui a été, parler de quelqu'un qu'on a chéri ou non, mais qui a vécu son existence propre « en réalité » : voici la mission de celui qui écrit et souhaite rendre compte, non seulement de la réalité, mais de la vérité.

Peut-on aller plus loin ? Non, car là se trouve la limite, selon l'auteure ; elle parviendrait ainsi à « un ordre idéal, seul capable de rendre une vérité. »

¹³ *Une femme*, Annie Ernaux, Gallimard, Collection folio, 1987, pp 43-44.

¹⁴ Ibid.

Mais l'écriture le peut-elle vraiment, ou bien, fait-elle illusion ? Voici une question à laquelle nous tenterons de répondre.

4. La dynamique séquentielle du processus de mémorisation et de restitution.

Les informations sont assimilées à la suite les unes des autres, selon le principe même de l'analyse. L'écriture se superpose au souvenir ou s'enchaîne à lui.

Si le souvenir est premier, l'écriture le transcrit. Si l'écriture est première, elle fait naître le souvenir ou le ravive.

La juxtaposition de l'un à l'autre est rarement synchrone. Le souvenir peut surgir « à l'instant », d'un passé proche ou lointain. Que l'évocation du souvenir soit volontaire ou non, l'écriture le relate toujours volontairement et dans l'instant. L'évocation du souvenir est toujours à l'heure de l'écriture.

Quand on évoque un souvenir ou quand il survient, il fait fi de la chronologie. Il vient à la mémoire de manière parcellaire et discontinue. Des incohérences sont prévisibles, la stricte chronologie de ce que fut la réalité est fortement mise en doute, même lorsque des repères sont possibles (donnée historique, biographie, journal daté).

Inversement, l'écriture est séquentielle. Elle procède par ordre, peu importe le désordre dans la pensée qui se souvient. Ainsi tout écart d'avec la stricte réalité est maîtrisé et répond à une intention d'auteur(e).

Cette distanciation entre le souvenir et son écriture est fondamentale à sa restitution ou à son invention.

Le fractionnement avec lequel le souvenir s'est décomposé et se recompose dans la pensée, lui est naturel. L'écriture en rend compte de façon artificielle et mesurée. Ainsi, le désordre avec lequel les événements reviennent en mémoire, l'oubli ou la confusion des émotions d'alors, le trouble lié à l'évocation des sentiments d'autrefois, s'écrivent malgré tout avec lucidité et une remarquable cohérence interne.

Le lien paradoxalement disjoint entre le souvenir et son écriture, suscite des interrogations quant à la création. Ce lien est pourtant le fondement de la créativité, le garant de la vraisemblance de la description du souvenir par l'auteur(e), et l'appropriation qu'en font la lectrice et le lecteur. Le lien entre souvenir et écriture construit la « réalité fictionnelle », au même titre qu'une pseudo-réalité est créée lors de la composition d'un tableau.

5. Dépossession et réappropriation

Les souvenirs, oubliés, inventés, remémorés, disparus, sont des images trompeuses de ce que fut une réalité tout aussi inconsistante et qui s'est estompée au fil du temps. Voici le fondement bien fragile sur lequel repose l'écriture.

L'écriture emboîte le pas de la mémoire, puis la dépasse ; car, si le support est une réalité plus ou moins lointaine, et plus ou moins exacte, l'écriture se l'approprie pour lui donner une réalité, fictionnelle certes, mais qui montre plus de consistance que la réalité malmenée par le passage du temps. L'écriture oscille entre ce qui revient en mémoire et ce qu'en dit l'auteur(e) dans « son présent », et ce qui sera compris dans « le présent » de celle ou de celui qui lit.

L'écriture est une réappropriation de ce qui fut et vient à l'esprit. Elle est, comme toute création, une mise en œuvre inscrite dans un « mouvement de l'instant », bien que l'auteur(e) n'en ait pas toujours conscience, car son travail s'inscrit dans un temps de réflexion, de recherche, de rédaction et de relecture.

Le temps de création ne s'aligne pas sur celui de la chronologie, à moins d'impératifs professionnels. L'écriture est séquentielle quand l'activité créative est multidirectionnelle. Cette discontinuité d'avec le temps lors de la création, ici de l'écriture, comporte sa propre cohérence. Cette dernière sera notre prochain sujet d'étude dans la relation entre le souvenir et son écriture.

Bonne lecture à vous toutes et tous !

Documents joints à ce Journal n° 43 :

- **« Les 5 types de mémoire et l'impact des sens au quotidien »**, Blog, 3 février 2023.
« La mémoire est une source étonnante de prouesses qui prennent vie dans différentes zones du cerveau. Elle joue un rôle majeur dans notre quotidien, elle permet de retenir des informations et régit différents aspects de la vie. »
- **« Comment les neurones créent les souvenirs »**, THE CONVERSATION, 24 janvier 2023, par Daniel Choquet (Directeur de recherche au CNRS, neurosciences et imagerie, Université de Bordeaux) et Yann Humeau (Docteur en neurosciences, directeur de recherche au CNRS, Université de Bordeaux).
« Comment les synapses stockent-elles l'information ? Cette question fondamentale pour notre compréhension des bases cellulaires de la mémoire mobilise les neuroscientifiques depuis plus de 50 ans. Jusqu'à la fin du siècle dernier, on pensait que les mécanismes essentiels en étaient une modulation de l'efficacité de libération de transmetteurs ou des propriétés biophysiques des récepteurs. »
- **« Voyage en uchronie, ou les possibles du passé »**, THE CONVERSATION, 4 décembre 2022, par Marc Porée, Professeur émérite de littérature anglaise, École normale supérieure (ENS).
« Le dernier prix Goncourt, *Vivre vite*, de Brigitte Giraud, consacre l'actualité de la notion d'uchronie en littérature. En une série de courts chapitres précédés de la mention « Si ? » – « Si je n'avais pas voulu vendre l'appartement ? » « Si mon grand-père ne s'était pas suicidé ? » « Si je n'avais pas visité cette maison ? », « Si je n'avais pas téléphoné à ma mère ? », son récit revient sur les circonstances de la mort de l'homme qu'elle aimait, tué le 22 juin 1999 dans un accident de moto. Si, si... En rendant le procédé systématique, l'autrice toujours endeuillée s'offre, sans en être tout à fait dupe, la consolation de la fiction. Celle-ci revêt l'apparence d'une réalité alternative, ou contrefactuelle : dans un monde parallèle au nôtre, son « Claude » n'aurait pas trouvé la mort. »

- **“In bilingual readers, the visual cortex processes Latin and Chinese characters differently”**, RESEARCHNEWS, April 4, 2023.
*“Learning several writing systems could therefore shape the visual cortex to the point that certain groups of neurons specialize in reading one alphabet. These results are published in the journal Science Advances.
 Like musicians who can play several instruments and read different types of musical notation, people who regularly read in two languages have developed a remarkable ability to navigate from one linguistic universe to another. This capacity is even more fascinating among those who master several writing systems: Roman, Georgian, or Hebrew alphabets, Japanese kanji, Chinese ideograms, Arabic diacritics... the world's languages each have their way of transcribing sounds and meanings. But how does this reading agility develop in the brain?”*
- **“New database offers insight into consequences of language loss”**, RESEARCHNEWS, May 13, 2023.
“The analysis also revealed that there is a lot more variation across languages than was widely believed and provides important insights into how languages evolve and diversify. For example, the researchers show that genealogy — the gradual changing and splitting of languages over time — plays a larger role in shaping linguistic diversity than does geography, through which languages borrow words and grammatical constructs via contact between people speaking different languages”.

Les documents suivants sont sur le site <http://www.errancesenlinguistique.fr> sous l'intitulé « Documents » :

- **« Marcel Proust, « psychologue original » dans les dictionnaires »**, THE CONVERSATION, 27 décembre 2022, par Jean Pruvost, Lexicologue et historien de la langue française, Cergy Paris Université.
*« Ne pas s'intéresser à Marcel Proust et son œuvre revient pour ainsi dire à s'exclure du monde des lettres. Et ne pas consulter les dictionnaires revient assurément à se priver de commentaires circonstanciés et datés, que ceux-ci soient publiés du vivant de Marcel Proust ou parus au cours de sa prestigieuse postérité. S'il demeure cependant aisé de se procurer in extenso *À la recherche du temps perdu*, il reste de loin moins facile d'avoir à sa disposition tous les dictionnaires ayant rendu compte de l'homme et de l'œuvre. En faciliter l'accès tout en précisant le type d'éclairage apporté, telle est l'ambition ici nourrie. »*
- **“Speech rhythm and pitch are fundamental in babies' language acquisition, shows study”**, RESEARCHNEWS, April 30, 2023.
*“Language acquisition is a complex process that requires different neural and cognitive skills since early childhood. One of children's big challenges in language learning is to distinguish the words that are grammatically linked to each other, even though they hear one word after the other...
 To date, it was thought that babies could not recognize these distant regularities in speech signal until their first year of life. Now, a study published in the journal Science Advances reveals that 9-month-old babies are sensitive to non-adjacent grammatical regularities contained in language components. The conclusions of the study highlight the importance of prosody—rhythm, melodic stress, pitch, pauses, etc.—that eases the babies' language learning process.”*
- **« Les passions de Leonard Woolf »**, par Florence Noiville, 26 mars 2023.
https://www.lemonde.fr/livres/article/2023/03/26/les-passions-de-leonard-woolf_6167035_3260.html
« Le mari de Virginia fut le soutien indéfectible dont sa géniale épouse avait besoin. Mais il fut également écrivain anticolonialiste, cofondateur du groupe de Bloomsbury, éditeur de

Katherine Mansfield, Gertrude Stein ou T. S. Eliot. « Les Vierges sages », un inédit, invite à mieux le connaître. »

- **“Unlocking the 'Rosetta Stone' of a dying language”**, Ian Austen, ARTDAILY, April 24, 2023. “From the 19th century into the 1990s, thousands of Indigenous students were taken from their homes, sometimes by force, and placed into Canada’s residential schools system. There, they were forbidden from speaking their languages and from practicing their traditions in what a national commission later characterized as “cultural genocide.” The system failed to entirely eradicate Indigenous languages, but its effect was nevertheless devastating for the 60 Indigenous languages found in Canada. Today, restoring Indigenous languages has been a component of Canada’s push for reconciliation with its Indigenous people, a top priority of Prime Minister Justin Trudeau’s government. Four years ago, the government passed the Indigenous Languages Act, which formally recognizes the importance of these languages and requires the allocation of money — more than 700 million Canadian dollars to date — for teaching them.”
- **« Musique des étoiles : quand les images du ciel se transforment en symphonie », THE CONVERSATION**, 12 décembre 2022, par Yaël Nazé, Astronome FNRS à l'Institut d'astrophysique et de géophysique, Université de Liège.
« Musique et espace, cela semble antinomique. Après tout : pas d’air, pas de son ! Pourtant, il existe bien des liens, profonds et anciens, entre ces deux domaines.
Dans la pensée antique, celle d’Aristote par exemple, si la Terre se trouve au centre, elle est loin d’être un modèle. On y trouve les choses changeantes et pourrissantes, bref, l’imperfection et l’éphémère y règnent en maître. Le ciel, au contraire, est le lieu de la perfection et de l’éternité : c’est vers lui que nous devons tendre, lui que nous devons prendre comme modèle... Et dans ce ciel, on trouve des étoiles, bien sûr, mais aussi des astres qui se déplacent par rapport à celles-ci – des « planètes » au sens étymologique (car planète veut dire « astre errant »). Ces objets intrigants, il y en a sept : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne (des planètes également au sens moderne, tournant autour de leur étoile), plus le Soleil et la Lune. Une série de sept, voilà qui va pouvoir servir de modèle, tant pour les jours de la semaine que... pour [la gamme musicale](#). »
- **“How a novel about video games became a surprise bestseller”**, Alexandra Alter, ARTDAILY, May 30, 2023.
“Zevin had initially figured that there wouldn’t be much of an audience for a literary novel set in the world of game development. So she was elated last summer when the novel became a word-of-mouth phenomenon, fueled by passionate independent booksellers, book clubs and zealous fans posting on social media.”

Dans la rubrique « **Nouvelles** » :

- « A comme... », Philippe Yvelin.
- *“Everything is possible”*, Sara Camille Landois.